

## from the **editor**

Once again, the Promising Practices issue of *Education Canada* gives us a glimpse at what's happening in Canada's community of educators – among those innovators and challengers who ensure that the quest for excellence is not tied down by the rules of convention.

It's not easy to be an innovator in education. The language of innovation abounds, but those advocating real change face formidable odds. For all the new demands placed on schools, and all the new commitments made by educators, our classrooms, our curriculum, our attitudes, our methodologies continue to resist substantial change. And so, we need to take time to applaud those who step out of the mould to make a difference. The "promise" in these practices is not the promise of perfection; it is the promise of a continuous search for better practices to meet the changing needs of Canada's students.

The settings in this issue vary, from an elementary school classroom in Nunavut, to a class for at-risk adolescents in B.C., to a university mathematics class in Ontario, to a community school in Nova Scotia to a training centre for enterprise and recycling in Quebec. The glue that holds them together is not the nature of the challenges they confront or the measure of accomplishment when they succeed; it is their willingness to step around conventional methods to look for new solutions to persistent problems or innovative ways to reach new levels of excellence.

It is also, as Green and Protheroe point out in their lead article, a willingness to subject their ideas to the tyranny of evidence. A good idea is no more than a good idea until it is put into practice; an experimental program is no more than an experiment until the results are in. Although not every story told in this issue presents final, objective data, each one focuses on achievement and has built-in monitoring and measuring processes which give us an idea of how its success will be measured.

Once again, when compiling this issue, we came face to face with the space limitations of the magazine. And so, as with our first Promising Practices issue, we are featuring several articles on the CEA website. Look for the logo which follows several shortened articles, and visit the website for the full text. And while you're there, take a look around. You'll find information about CEA, including the presentations and report of the recent Technology Summit.



## le mot de la **rédaction**

De nouveau, le numéro sur les « Initiatives qui promettent » nous offre un survol de l'activité des éducateurs et éducatrices de chez nous : ces esprits créateurs qui s'efforcent de libérer la recherche de l'excellence de l'emprise du conventionnel.

Ce n'est pas une mince affaire que d'innover en éducation. De nombreuses personnes manifestent un enthousiasme de façade pour l'innovation, mais ceux et celles qui préconisent un réel changement doivent surmonter des difficultés formidables. Malgré les nouvelles attentes à l'endroit des écoles et les engagements pris par les éducateurs et éducatrices, nos salles de classe, nos programmes d'études, nos attitudes, nos méthodologies continuent d'être réfractaires à tout changement de substance. C'est pourquoi, il faut applaudir ces individus qui sortent des sentiers battus pour tenter quelque chose de nouveau qui fera peut-être la différence entre le succès ou l'échec de leurs élèves. Ce que ces initiatives « promettent » ce n'est pas tant de nous rapprocher de la perfection, mais de nous aider à chercher sans arrêt des méthodes mieux adaptées aux besoins changeants des élèves canadiens.

Les milieux décrits dans ce numéro sont variés : classe du primaire au Nunavut, programme pour adolescents à risque en Colombie-Britannique, cours de mathématiques universitaire en Ontario, école communautaire en Nouvelle-Écosse, Centre de formation en entreprise et en récupération au Québec pour n'en nommer que certains. Le dénominateur commun de ces diverses initiatives n'est pas la difficulté particulière que chacune doit surmonter ni le succès obtenu, mais plutôt la volonté, voire la détermination avec laquelle les personnes qui les ont conçues sont prêtes à dépasser l'écueil des méthodes traditionnelles pour trouver de nouvelles solutions à de vieux problèmes ou des façons innovatrices d'atteindre l'excellence.

Il s'agit aussi, comme l'indique Green et Protheroe dans leur article, d'une volonté de soumettre leurs idées au feu de la preuve. Une bonne idée n'est rien d'autre qu'une bonne idée tant qu'on ne l'a pas mise en pratique. Un projet expérimental n'est qu'un projet expérimental s'il n'a pas produit de résultats. Même si les initiatives décrites n'offrent pas toutes des données objectives et définitives, elles visent néanmoins la réussite et comportent des mécanismes internes de contrôle qui permettent de voir comment on entend mesurer le succès.

De nouveau cette année, nous sommes aux prises avec des contraintes d'espace. C'est pourquoi, à l'instar du premier numéro sur les initiatives qui promettent, nous publierons certains articles en version abrégée dans la revue et en version intégrale sur le site Web de l'ACE. Les articles abrégés sont identifiés par un logo. Visitez [www.acea.ca](http://www.acea.ca) pour en lire le texte intégral. Et tandis que vous êtes là, consultez les diverses sections du site pour y trouver de l'information sur l'ACE et ses activités, ainsi qu'un compte rendu du dernier sommet de la technologie.



*Paula Dunning*